



MISSION
MIGRATION
NOISSISSIM

Migration info

Sommaire

Bulletin d'information de la Mission Migration

n° 4 décembre 2008

Edito

Une passion à but scientifique. Le suivi de la migration, une réelle passion et un vrai plaisir pour récolter des données scientifiques, irréfutables pour la protection des oiseaux migrateurs, voilà notre mission première d'association de protection de la nature. En Rhône-Alpes, le suivi régulier de la migration a débuté de longue date avec les trois sites : l'Escrinet 07 (1982), Fort l'Ecluse 74 (1966) et Baracuchet 42 (1984). D'autres sites se sont rajoutés depuis : Les Conches 01, Andance 07, col du Colombier 26, Hucel 74, Pierre-Aiguille 26 (migration pré-nuptiale) et Andance 07, Baracuchet 42, Fort l'Ecluse 74, le col du Fau et de la Croix Haute 38 (migration post-nuptiale). Cela montre la situation exceptionnelle de Rhône-Alpes et de la vallée du Rhône pour le passage des oiseaux migrateurs. Grâce aux oiseaux, deux structures régionales le CORA Faune Sauvage (Coordination régionale CORA/LPO) et l'URCPIE se sont regroupés pour monter l'Opération Tête en l'Air ou le suivi de la migration en Rhône-Alpes. Dans cette opération, le suivi scientifique est évidemment l'axe primordial, mais nous y avons ajouté tout un volet animation sur les sites avec des journées grands publics au printemps et à l'automne et un important programme d'animations scolaires. Tout cela n'a été possible que grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes, de la DIREN et d'autres partenaires. La prochaine saison de suivi va démarrer dès le 20 janvier 2009 à l'Escrinet et au col de la Madeleine. Pourquoi si tôt ? Notre président Allain Bougrain-Dubourg l'a rappelé à l'ouverture du dernier colloque francophone d'ornithologie, nous avons un besoin urgent de chiffres et des dates irréfutables de passage pour un certain nombre d'espèces, notamment les grives, les pigeons, les oies, les canards et en fait pour tous les oiseaux migrateurs et ceci pour défendre les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse. Les débats de la « table ronde chasse » ont malheureusement montré une fois de plus le poids politique des chasseurs. Ils sont moins nombreux que nous mais ils font la loi (voir la loi votée le 18 décembre à l'assemblée nationale) A nous de nous de faire bouger les choses et surtout de publier nos résultats. Le site www.migration.net est notre outil de base de collecte des données, mais, ensuite, il faut publier nos résultats. En 2009, pour le trentième anniversaire de notre revue scientifique Le Bièvre, nous allons publier un hors série consacré entièrement à la migration et aux résultats des suivis de l'année 2008. Les articles présentés dans ce bulletin montrent bien la diversité du travail engagé autour du phénomène de la migration dans toute la France par nos associations. Je vous donne RDV à tous en Rhône-Alpes les 20 et 21 juin pour les journées annuelles « Rencontre de la Mission migration ». Et pour conclure un rêve (qui sait, c'est Noël) l'arrêt de la chasse aux oiseaux migrateurs. Notre responsabilité envers l'avifaune européenne est engagée.

Marie-Paule de Thiersant, présidente du CORA Faune Sauvage

En direct des sites de migration

Andance, les Conches, le Défilé de l'Ecluse	2
Col de Baracuchet	3
Cap Gris-Nez	3
Le Crêt des Roches	4
Flavignac	5
Fort de la Revère	5
Banc de l'Ilette	5
Lindux	6
Normandie	6
Pointe de l'Aiguillon	7

Les échos de la Mission Migration

Suivi pré-nuptial précoce	9
Rencontres migrations au Pays basque	9
Rencontre internationale	9
Site web «Migration»	9
ORMO en Aquitaine	10

Actualités

A lire

Colloque, séminaire

Témoignage

En direct des sites



Andance, cormorans et Mont-Blanc - photo : V. Palomares ©

ANDANCE (Ardèche, Rhône- Alpes)

Le suivi partiel a débuté le 27 juillet 2008 et ce sont 66 journées de suivi (rarement complètes en septembre - octobre), comptabilisant 366 heures d'observation qui ont été assurées bénévolement par un à trois observateurs selon les jours. La pression d'observation a été plus marquée durant l'été (plus de disponibilité de l'observateur principal), ce qui a notamment permis de bien suivre la première grosse vague de passage des Cigognes blanches... Globalement, c'est toute la migration postnuptiale qui a été mieux suivie cette année et cela a permis de confirmer l'intérêt du site pour l'observation du passage de certaines espèces, mieux représentées ici que sur la plupart des autres sites continentaux suivis : (* passage non terminé)

Oie cendrée : 91 entre le 28 août et le 21 octobre (*)

Grand Cormoran : **4 272 entre le 31 juillet** et le 21 octobre (*)

Héron cendré : 760 entre le 28 juillet et le 15 octobre

Cigogne blanche : 2 327 entre le 3 août et le 10 octobre

Goéland brun : 37 entre le 11 août et le 19 octobre (*)

Sterne caspienne : 11 entre le 28 juillet et le 14 septembre (six observations alors que l'espèce est considérée comme rare en région Rhône-Alpes ; le suivi a ainsi permis de montrer une certaine régularité du passage le long du Rhône chez cette espèce)

Martinet à ventre blanc : 468 entre le 10 août et le 10 octobre

Hirondelle de rivage : 723 entre le 30 juillet et le 28 septembre

Mésange bleue : 1 127 entre le 5 septembre et le 21 octobre (invasion en cours)

Rémiz penduline : 98 entre le 27 juillet et le 21 octobre (*)

Bruant des roseaux : 151 entre le 27 septembre et le 21 octobre (*)
Pour la plupart de ces espèces, l'intérêt du site vient surtout du fait qu'étant inféodées aux milieux aquatiques, elles suivent préférentiellement la vallée du Rhône, et prennent donc la direction du sud (et non celle du sud-ouest comme la plupart des migrateurs).

Des espèces rares ou assez rares en Rhône-Alpes ont également fait leur apparition sur le site : 1 Pélican blanc le 10 septembre, 1 Aigle pomarin le 14 septembre, 3 Faucons kobez le 12 octobre, 1 Huîtrier pie le 17 septembre, 2 Mouettes pygmées le 21 octobre, ...»

Les sites d'Andance (Ardèche), des Conches (Ain) et du Défilé de l'Ecluse (Haute-Savoie)

Quelques réflexions sur le passage migratoire en Rhône-Alpes, après près de trois mois de suivi.

Ces réflexions (et hypothèses) reposent sur la comparaison des résultats des comptages en date du 19 octobre, et ne concernent que les rapaces, Cigognes blanches et Grands Cormorans.

Grand Cormoran : les effectifs comptabilisés à Andance (4 124) sont quasi identiques à ceux de l'Ecluse (4 189), malgré le fait que le suivi n'y soit pas réalisé de manière quotidienne et du matin au soir. Il est donc raisonnable de penser que le passage «réel» est plus important à Andance. Sur le site, les vols de cormorans proviennent de trois secteurs distincts : la majorité suit le Rhône (N) ou arrive de plaine de Bièvre (NE), une très petite minorité provient du NW (Forez ?). Il est probable que les oiseaux venant de plaine de Bièvre soient ceux observés dans la région de l'Ecluse, rejoignant la vallée du Rhône à l'entrée du défilé de Saint-Vallier (Andance) ; ils rejoignent alors des oiseaux suivant le Rhône certainement depuis Lyon, après avoir potentiellement suivi la Saône plus au nord. D'où un passage plus important sur Andance (à confirmer encore dans le mois qui vient).

Cigogne blanche : les effectifs comptabilisés à Andance (2327) sont clairement supérieurs à ceux de l'Ecluse (957) et des Conches (951) ; un effort particulier de suivi a été fait sur Andance jusqu'au 10 septembre 2008 (pression d'observation quotidienne), moins après. Les périodes d'observation et les groupes observés aux Conches et à l'Ecluse ne correspondent que très rarement à ce qui est observé à Andance les jours suivants (exception faite du fameux groupe contenant un Pélican, observé aussi à l'Ecluse). Cela peut s'expliquer pour

les Conches par le fait que les cigognes survolent ensuite la Dombes, s'y arrêtent et se mélangent à d'autres groupes avant de repartir un peu plus tard (P. Crouzier, comm. pers.)... En tout cas, les départs de la Dombes au mois d'août sont bien corrélés aux observations réalisées le même jour à Andance (infos de C. Fregat). Une bonne partie des Cigognes blanches observées à Andance doit donc survoler la Dombes et certainement la Franche-Comté, à l'ouest de l'arc jurassien plus au nord (là aussi concordance des flux). Concernant les Cigognes blanches survolant l'Ecluse, j'ai l'intime conviction qu'une minorité est ensuite observée sur Andance, et je pense que ces oiseaux ne se dirigent pas vers la Dombes. Cela reste bien sûr à démontrer. En tout cas, si c'était le cas, les effectifs observés sur Andance devraient être supérieurs (?); ces oiseaux pourraient ainsi rejoindre la vallée du Rhône plus au sud en passant plus à l'est (coupant plein S ou SW après Motz en Haute-Savoie...). A Gruissan, les effectifs légèrement supérieurs (alors que le suivi n'est réalisé que par vent de NW quasiment) indiquent un passage réel certainement un peu supérieur à celui d'Andance, qui pourrait bien correspondre à la réunion des flux de l'Ecluse et d'Andance (flux est et ouest de l'arc jurassien). Bref, la question des voies de passage reste à creuser afin de valider ou d'invalider mon hypothèse...

Bondrée apivore : les effectifs comptabilisés à Andance (1549) sont cinq fois inférieurs à ceux de l'Ecluse (7453) et inférieurs à ceux des Conches (2506); cela s'explique avant tout par l'absence de concentration naturelle, contrairement au défilé de l'Ecluse, coïncé entre Léman et Jura. J'imagine qu'il s'agit globalement du même flux (concordance des dates de fort passage), mais le passage est plus dispersé.

Milan noir : les effectifs comptabilisés à Andance (1175) sont six fois inférieurs à ceux de l'Ecluse (7115) et trois fois inférieurs à ceux des Conches (3221); même réflexion que pour la bondrée... Sauf que la trajectoire des milans est étonnamment plus Est - Ouest que nord-est - sud-ouest (reste des rapaces); si c'est le cas plus au nord aussi, cela pourrait expliquer les chiffres supérieurs au nord du site, et donc que ces oiseaux ne soient pas revus à Andance...

Milan royal : les effectifs comptabilisés à Andance (381) sont proches de ceux des Conches (235), légèrement supérieurs mais dix fois inférieurs à ceux de l'Ecluse (4687), alors qu'*a priori* l'espèce a les mêmes exigences que le milan noir pour migrer... Je ne m'explique pas cette différence et je trouverais logique d'avoir, tout comme les deux espèces précédentes un passage «juste» 5 fois moindre...

Buse variable : les effectifs comptabilisés à Andance (549) sont près de 20 fois inférieurs à ceux de l'Ecluse (10959) et ils sont deux fois inférieurs à ceux des Conches (1018) ... Là encore, on pourrait imaginer une moindre différence (comme celle des milans noirs et bondrées) si l'ensemble des oiseaux migrant à l'Ecluse continuaient plus au sud... Je fais donc l'hypothèse qu'une petite moitié des oiseaux observés à l'Ecluse pourraient s'arrêter entre l'Ecluse et la vallée du Rhône (secteurs à fortes densités de buses en période hivernale - plaine de Bièvre par exemple) ... Quoiqu'il en soit, peu de buses transitent à Gruissan et dans les Pyrénées, il faut bien qu'elles s'arrêtent plus au nord. J'ai souvenir d'avoir eu des mouvements plus marqués de buses par le passé début novembre. Cela pourrait correspondre à des oiseaux jusque là arrêtés descendant un peu plus au sud suite aux premiers froids. A suivre...

Le même week-end, il peut y avoir des différences importantes entre les sites : 85 individus ce week-end contre près de 2500 dans le même temps à l'Ecluse... Idem, le week-end précédent... Il serait intéressant de comprendre les raisons.

Pour les rapaces plus «rameurs» que planeurs, les différences entre sites sont bien moins flagrantes, et à la limite, le passage semble presque un peu supérieur pour les crécerelles et hobereaux à Andance (malgré un suivi moins régulier qu'à l'Ecluse)...

Busard des roseaux : Andance (311), Ecluse (323), Conches (243)

Balbusard pêcheur : Andance (54), Ecluse (78), Conches (38)

Faucon crécerelle : Andance (268), Ecluse (260), Conches (237)

Faucon hobereau : Andance (66), Ecluse (36), Conches (60)

Col de Baracuchet (Loire)

Pour la 26^e saison de comptage des oiseaux migrateurs au col de Baracuchet, le suivi s'est déroulé sur 3 mois. C'est la première fois, depuis 1993, que les moyens financiers sont suffisants, grâce à l'opération régionale «Tête en l'air», pour qu'un salarié soit présent à l'observatoire au quotidien du 15 août au 16 novembre. Les bénévoles, surtout pendant le mois d'octobre, ont été de précieux renforts tant lors des forts passages migratoires que lors des attentes moins fructueuses. Les spotteurs remercient d'ailleurs chaleureusement tous ceux qui ont passé du temps à observer le ciel du Forez.

Cette année, 94 jours de suivi ont été effectués pour 900 heures d'observations. Ainsi, 140 730 oiseaux migrateurs ont été recensés pour 86 espèces différentes. En comparaison des années 1991, 1992 et 1993, pour lesquelles 3 mois étaient suivis et dont la moyenne était de 215 241 oiseaux migrateurs, les résultats de 2008 sont bas. Notons les records pour le site de 5 802 Gros-becs casse-noyaux et 1 003 Grands Cormorans. Un compte-rendu complet de la migration postnuptiale à Baracuchet se trouve dans LPO Info n° 49 : 4-5.

Cap Gris-Nez (Pas-de-Calais)

Pré-bilan de la migration postnuptiale au 23 octobre 2008

301 heures de suivi réparties sur 53 jours d'observation ; 129 873 oiseaux de 156 espèces différentes.

La migration postnuptiale est entamée le 27 juin avec déjà les premiers Puffins des Anglais et Baléares notés en dispersion. Deux Sternes de Dougall adultes sont observées le 25 et les Sternes caugeks entament déjà leur long voyage vers l'Afrique de l'Ouest.

Le mois de juillet démarre doucement la saison de *seawatching*, même si quelques faits marquants sont à épinglez : 1 Plongeon catmarin hâtif le 15, le premier



Labbe parasite - photo : N. Selosse ©

Puffin fuligineux le 20 ainsi que la Mouette de Sabine la plus précoce pour le site le 20. Une trentaine de Labbes parasites et 2 pomarins sont déjà observés ce mois et les première Guifettes noires font leur apparition le 26. Un total honorable de 71 Puffins des Anglais et 14 Baléares est obtenu.

Août se révèle être cette année un excellent mois pour les passages des Labbes parasites (235 ex.) et Sternes pierregarins (+ de 30 000 ex. ce qui représente l'effectif postnuptial d'une année classique).

Idem pour les Puffins des Baléares avec 56 oiseaux observés. Quelques bonnes données viennent égayer le mois avec entre autres 2 Mouettes de Sabine le 15 (et 1 le 23), 1 Fuligule nyroca (2e mention pour le site) le 21, 1 Pluvier guignard le 24 et 4 Hérons pourprés (rares ici) le 31. Un beau passage de limicoles dits «intérieurs» est noté le 17 à la faveur d'un vent de sud-est : 48 Bécassines des marais, 138 Chevaliers aboyeurs, 208 gambettes, 77 guignettes et 4 sylvains représentent des chiffres remarquables pour le site. Quelques rapaces sont également observés : une Bondrée apivore le 28, le premier Faucon émerillon le 31 ainsi que quelques Busards des roseaux et Saint-Martin et Faucons hobereaux.

Comme bien souvent malheureusement les conditions anticycloniques prévalent durant septembre et n'engendrent que peu de migration côté mer à l'exception du 7 et 8 où une conjonction météorologique particulière (fort SW en Manche et fort N en Mer du Nord) entraîne un formidable passage de puffins le 7: 772 Anglais (record), 84 Baléares (record) et 98 fuligineux. Un Labbe à longue queue adulte et 1 Mouette de Sabine sont également notés à la

même date. Le 8, alors que le vent mollit, ce sont les labbes qui sont à la fête : 148 Labbes parasites, 8 pomarins, 4 longue queue (juvéniles) et 85 Grands. On note ce jour également encore 42 Puffins des Baléares et plus de 8 000 Sternes pierregarins. Plusieurs vols de Spatules

(totalisant 130 oiseaux) sont repérés depuis le spot de *seawatching* entre le 9 et le 20 août. Le 1^{er} Plongeon arctique et les premières Bernaches cravants sont observés le 13 ainsi qu'une Mouette de Sabine adulte, un jeune Labbe à longue queue et une Guifette leucoptère juvénile. Le mois s'achève en beauté avec 133 Puffins fuligineux, les 2 premiers Océanites culs-blancs de la saison, 4 Labbes à longue queue, 1 Mouette de Sabine et 3 Macareux moines.

Octobre commence en fanfare avec un nouveau record établi pour le Puffin fuligineux le 1^{er} avec 1 337 oiseaux ! 4 Labbes à longue queue sont également notés ce même jour. Le passage continue le 2 avec les 2 premiers Plongeurs imbrins de l'automne (pas moins de 9 individus seront notés jusqu'au 23 octobre), encore 314 Puffins fuligineux, 82 Anglais, 1 Océanite cul-blanc et 1 Mouette de Sabine. La journée du 3 voit, quant à elle, une explosion de Grands Labbes avec 1 389 oiseaux comptabilisés (2e meilleur total), 139 parasites, 29 pomarins, 9 longue queue, 2 Mouettes de Sabine, 113 Puffins fuligineux, 1 Océanite tempête et 3 culs-blancs ainsi que le premier beau mouvement pour le Fou de Bassan (2 290 ex.).

Il faut attendre le 16 pour profiter à nouveau (et jusqu'au 18) de conditions favorables côté mer avec 13 500 Fous, près de 4 000 Bernaches cravants (dont une Bernache du Pacifique le 18), 1 Harelde boréale, 3 Phalaropes à bec large, 178 Puffins fuligineux, 3 Mouettes de Sabine, 26 Labbes pomarins, 4 longue queue et 150 Grands ainsi que le premier bon flux de Mouettes pygmées avec près de 1 500 oiseaux.

Côté mammifères marins, la présence

du Phoque gris est de plus en plus remarquée avec au minimum 3 individus en permanence devant le spot de *seawatch* (jusqu'à 14 comptés simultanément en Baie de Wissant). Le Phoque veau-marin n'est quant à lui noté qu'à une seule reprise. Les observations de Marsouins communs sont nombreuses en cette période. Plus exceptionnelle est l'observation de 3 Lagénorhynques à bec blanc réalisée le 3 octobre.

Désormais place à novembre et son cortège de plongeurs, d'alcidés, d'anatidés, Fous, Mouettes tridactyles et pygmées, ... et espérons-le de quelques tempêtes de NW !

• **Nicolas Selosse**

et les observateurs bénévoles du CGN

Le Crêt des Roches (Doubs) se révèle...

Avec 34 jours et 266 heures de suivi au 20 octobre, le collectif LPO Franche-Comté de suivi postnuptial du site du Crêt des Roches à Pont-de-Roide (25) a pu confirmer l'intérêt de ce site continental. L'espèce phare qui a motivé cette pression d'observation sans précédent depuis près de 20 ans est le Milan royal. Avec à ce jour 1 665 individus comptés lors d'un suivi non quotidien, il ne fait aucun doute que le site apporte sa pierre nationale à l'étude de la migration de cet oiseau et au plan de restauration dont il fait l'objet. Notons qu'il s'agit d'un flux différent de celui de Fort-l'Ecluse (01/74), passant entre Vosges et Jura et filant sur l'extérieur du croissant jurassien. Parmi les autres résultats intéressants en ce 20 octobre, on peut citer 1 515 Grands Cormorans, 1 373 Buses variables, 180 237 Pigeons ramiers (!), 28 Cigognes noires, 289 Faucons crécerelles, 3 794 Alouettes des champs, etc. Parmi les espèces qui se font remarquer cet automne, on retient les 1 367 Mésanges bleues.

Jean-Philippe Paul & Emmanuel Cretin pour le collectif LPO Franche-Comté

• **Jean-Philippe Paul & Emmanuel Cretin,**

pour le collectif LPO Franche-Comté

Les Grues envahissent Flavignac (Haute-Vienne)

Dès le 13 janvier 2008, les premiers Pigeons ramiers qui ont hiverné dans les Landes remontent pour nicher dans le nord de la France. Les derniers seront vus en migration le 31 mars pour un total de 52 000. Les Alouettes des champs en grand nombre également, près de 9 000 individus. Les deux derniers jours de février vont être exceptionnels par l'ampleur de la migration de Grues survolant la commune, Jean-Louis observant sur Eynanças a pu compter 60 000 individus. Le décompte total sera de 74 000 individus. En cette soirée du 6 mai, alors que la lumière du jour commence à s'affaiblir, ce sont les Bondrées apivores qui font une arrivée remarquée ; ce sont un peu plus de 300 individus qui survolent le bourg et près de 600 le lendemain. En ce début mai, dans le sud de la France, le Faucon kobez est vu en grande quantité, mais en ce 11 mai, au petit matin, nous aussi nous avons notre Faucon kobez. 203 heures seront consacrées sur le site et près de 148 000 oiseaux seront comptés. La migration postnuptiale 2008 n'est pas encore finie mais l'on peut tirer un premier bilan. Les nouveautés sur le site sont le Martinet à ventre blanc et l'Aigle botté,

les Bondrées sont passées plus tôt, mais sans pic. L'invasion du Geai des chênes s'est fait sentir en Limousin également avec 529 individus. Nous pouvons déjà dire que les Pigeons ramiers seront un peu moins, le couloir principal s'est effectué sur la Corrèze. En attendant les Grues, les Pinsons, Grives, Alouettes et autres nous survolent et nous leur souhaitons un bon hivernage.

• **Patrick Précigout**

Fort de la Revère (Alpes Maritimes)

Pour la 8^e saison consécutive, le camp de migration du Fort de la Revère s'est ouvert le 24 Août 2008. Sophie Mériotte, membre du bureau de la LPO PACA a ouvert les festivités jusqu'au 31 août puis Michel Belaud, bénévole depuis de nombreuses années sur le camp, fut le permanent cette année. Enfin Jan Luxey, jeune éco-volontaire, est venu prêter main forte, courant octobre, pour l'accueil du public et des groupes principalement. Bien entendu, de nombreux bénévoles sont venus aider à la détermination des oiseaux ou à l'accueil du public et quelques bénévoles sont venus régulièrement remplacer Michel, pour lui permettre de se reposer. Un grand merci à tous !! Les bonnes conditions météorologiques du début de saison ont permis d'observer

de nombreux migrateurs. Les Guépriers ont été fidèles au rendez-vous de septembre et 5 090 individus y ont été dénombrés. La période fut aussi propice aux rapaces et, pour certaines espèces, les effectifs seront parmi les meilleurs enregistrés à ce jour sur le site. C'est le cas pour les 579 Circaètes, les 697 Busards des roseaux, et les 380 Eperviers. Les 134 Faucons crécerelles font partie des bons résultats mais les 714 Bondrées apivores confirment les faibles effectifs de ces trois dernières années sur le site, tendance qui ne se manifeste pas ailleurs. Concernant les raretés, un Busard pâle mâle a été noté pour la première fois sur le site à l'automne. Trois Aigles pomarins (à confirmer par le CHN) se sont succédés en septembre et un Vautour fauve, (première observation sur le site), a été noté en partance pour l'Italie. Dans l'ensemble, les 2 992 rapaces actuellement comptabilisés feront partie des bonnes années. Les Cigognes blanches et noires ont été peu nombreuses, seulement une petite dizaine de chaque, pour l'instant. Les mauvaises conditions météorologiques d'octobre et les fortes pluies de ce début novembre n'ont pas permis d'appréhender les passages escomptés de petits passereaux et de Pigeons ramiers qui sont toujours attendus avant la fin du camp le 12 novembre. Concernant la fréquentation, elle est conforme à celle des années passées. A ce jour, plus de 1 700 visiteurs de plus de 20 nationalités, ont été accueillis et renseignés sur la migration, notamment beaucoup d'Anglais et des Américains de différents états...

• **Michel Belaud**, permanent du Camp de migration & **Corinne Gautier**, responsable du programme Alpes-Maritimes

Banc de l'lette (baie de Somme)

Avec 30 jours et 132 h30 de suivi, nous n'avons pas assuré une présence aussi régulière qu'en 2007 (42 jours et 211h45) et, pourtant, nous avons compté 330 438 migrateurs contre 268 604 en 2007. Le passage des rapaces (8 espèces recensées) a été d'une intensité habituelle, l'effectif compté d'Epervier ayant même été modeste (232 ind.) malgré un départ en fanfare à la fin du mois d'août.



Flavignac - photo : P. Précigout ©

La saison a surtout été marquée par l'invasion des mésanges et des geais des chênes (avec 10 922 mésanges noires, 7 758 mésanges bleues, 1 321 geais), l'abondance des roitelets huppés (693) et un chiffre record pour le site de 95 de Grosbecs casse-noyaux. Le passage des Pinsons des arbres a retrouvé une valeur plus conforme aux normales avec près de 200 000 oiseaux, après le très faible effectif compté de 2007 (97 491 ind.). Quelques espèces pour lesquels le site est un des meilleurs de France se sont montrées encore en grand nombre : 8441 Choucas (13 464 en 2007), 1 477 Alouettes lulus (1897 en 2007) mais les Pigeons colombins ont été peu nombreux : 676 (2 823 en 2007). Plusieurs espèces rares ou inhabituelles nous ont fait le plaisir de leur visite : Pluvier guignard, Rémiz penduline, Bruant ortolan et même un Martinet alpin, noté hors protocole de suivi. En revanche, la rareté des Pipits farlouses (1969), Linottes mélodieuses (111) et Bruants des roseaux (284) est préoccupante, si ce constat est effectué sur d'autres sites de suivi. A suivre, bien sûr, au cours des années à venir.

• **Jérôme Mouton et Thierry Rigaux**
contact : thierry.rigaux@club-internet.fr

Lindux (Pyrénées orientales) : débuts frais mais prometteurs.

Dans le cadre de l'Observatoire régional de la migration des oiseaux d'Aquitaine (ORMO), a débuté classiquement, le suivi de la migration depuis la Redoute de Lindux (64). Le 15 septembre : le bilan météo est assez inhabituel, voire déconcertant : peu de pluie ou de brouillard, mais un temps frais, relativement ensoleillé, sous des vents de Nord. Ainsi, peu de blocages météo, un passage régulier et déjà de beaux « scores » pour de nombreuses espèces. Au 1^{er} octobre, la surprise vient du Milan royal (plus de 1 100 individus). Année record en perspective ou simple avance dans les dates ? L'avenir nous le dira... Toujours côté rapaces : Circaètes, Eperviers, Aigles bottés et Busards des

roseaux ont d'ores et déjà atteint de bons niveaux. Peu de Balbuzards en revanche. Autres interrogations : les effectifs de Faucons crécerelles, Busards Saint-Martin et Buses variables montrent des effectifs élevés pour la saison. *A contrario*, les Cigognes blanches, avec un effectif record de 156 oiseaux à ce jour sont probablement passées avec du retard. Chez les Cigognes noires, la barre des 70 individus a été franchie, espérons qu'il en reste encore un peu pour nous régaler ! Le vent de Nord nous a permis d'observer des Pigeons colombins presque tous les jours (215 au compteur) et les premiers Pigeons ramiers ne se sont pas fait attendre longtemps (2 le 18 septembre, 137 au total). Les premières Grues (14 et 55 individus) ont été observées, elles aussi, un peu précocement. Sur le

plan des raretés, citons un Pluvier doré dans un vol de Pigeons colombins et un Pluvier guignard qui nous survole en criant le 20 septembre. Cette année, les Gypaètes se montrent bien volontiers, pour notre plus grand plaisir : cassage d'os, parades et transport de laine au menu ! Sans oublier, le juvénile observé le 30 septembre. Nous espérons que le vent du Nord nous permettra d'observer de nouveau le phénomène de 2007 où près de 2 millions de Pigeons étaient passés, dont plus de la moitié sur la seule journée du 20 octobre. N'hésitez pas à venir nous rejoindre pour le reste de la saison ! Les personnes intéressées peuvent contacter Jean-Paul Urcun : ocl.jeanpaulurcun@neuf.fr

• **Thomas Blanchon et Julien Traversier**

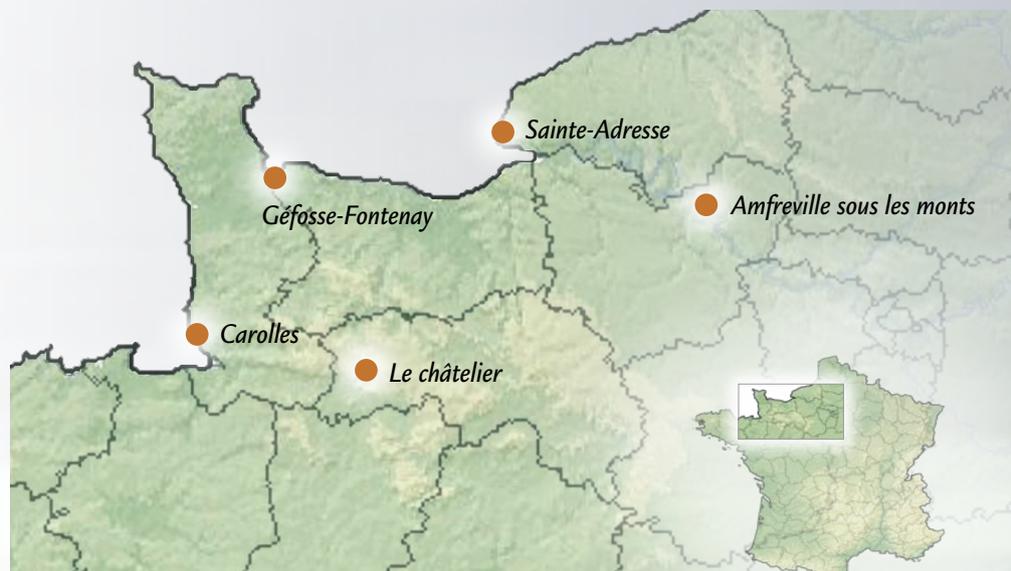
Normandie : 150 000 migrateurs comptés le 11 octobre 2008 !

Dans la semaine du 6 octobre 2008, une dizaine d'ornithologues normands se sont concertés pour organiser un comptage de passereaux migrateurs à l'échelle de la Normandie, sur cinq sites différents. En effet, à la différence du week-end de l'« EuroBirdwatch » des 4 et 5 octobre, les prévisions météo annonçaient de parfaites conditions pour la migration active à partir du 10 octobre (vents de sud), la période étant par ailleurs très favorable aux flux de pinsons, pipits, grives, tarins ou autres mésanges. Les résultats et spectacles migratoires ont été à la hauteur de nos espérances... Remarque : forte

brume pendant le comptage sur le site d'Amfréville-sous-les-Monts.

Bilan pour la matinée du 11 octobre.

Le Pinson des arbres a fait chauffer les compteurs à Carolles (110 000) et au total plus de 130 000 ont été comptés sur les cinq sites. Les premiers flux importants d'Etourneaux sansonnets ont été notés (près de 8 000). A cette période, l'observation de plus d'un millier de Grives musiciennes en migration est tout à fait habituel, en revanche, les Pipits farlouses ont été peu nombreux (moins de 900), ce qui est plus surprenant, en particulier à Carolles.



Site/Département	Carolles	Le Châtelier	Gefosse (14)	Amfreville (27)	Ste-Adresse	
Espèces	7h45-11h15	8h-10h	8h-11h30	7h30-11h	8h-12h	Totaux
Accenteur mouchet	7	0	3	5	0	15
Aigrette garzette	3	0	0	0	0	3
Alouette des champs	20	16	19	0	12	67
Alouette lulu	100	2	4	0	44	150
Bécasse des bois	0	0	0	1	0	1
Bec-croisé des sapins	13	0	0	0	0	13
Bergeronnette des ruisseaux	5	0	20	2	5	32
Bergeronnette grise/yarell	20	18	2	8	11	59
Bouvreuil pivoine	13	0	0	1	1	15
Bruant des roseaux	20	0	5	1	16	42
Bruant jaune	0	0	4	0	7	11
Bruant proyer	4	0	1	0	0	5
Busard Saint Martin	1	0	0	0	0	1
Chardonneret élégant	50	9	0	4	21	84
Choucas des tours	140	0	0	12	65	217
Corbeau freux	5	0	8	0	2	15
Etourneau sansonnet	5 000	58	380	0	2236	7674
Faucon hobereau	0	1	0	0	0	1
Faucon émerillon	0	0	1	0	0	1
Faucon pèlerin	1	0	0	0	0	1
Geai des chênes	30	45	260	0	10	345
Goéland brun	8	0	0	0	0	8
Grive draine	21	2	14	2	23	62
Grive mauvis	32	12	0	26	7	77
Grive musicienne	600	84	5	18	383	1090
Grosbec cassenois	78	2	0	0	5	85
Hirondelle de fenêtre	10	0	0	0	0	10
Hirondelle rustique	12	5	2	0	1	20
Linotte mélodieuse	50	7	19	22	36	134
Merle noir	40	5	0	2	4	51
Mésange à longue queue	0	0	0	0	5	5
Mésange bleue	20	0	1	5	11	37
Mésange charbonnière	15	0	0	6	35	56
Mésange huppée	0	0	0	2	0	2
Mésange noire	330	0	5	5	221	561
Milan royal	0	0	0	0	1	1
Moineau domestique	30	0	10	0	5	45
Moineau friquet	0	3	0	0	0	3
Pic épeiche	1	0	0	0	1	2
Pic vert	0	0	0	0	1	1
Pigeon colombin	170	2	0	0	0	172
Pigeon ramier	100	82	0	0	13	195
Pinson des arbres	110 000	720	2 300	337	20 151	133 508
Pinson du nord	50	22	8	20	74	174
Pipit à gorge rousse	0	0	1	0	0	1
Pipit des arbres	0	0	0	1	0	1
Pipit farlouse	200	123	18	59	469	869
Pipit spioncelle	1	0	6	0	2	9
Pouillot véloce	10	0	0	3	11	24
Roitelet à triple bandeau	3	0	0	0	3	6
Roitelet huppé	12	0	0	6	0	18
Serin cini	20	2	5	0	4	31
Sizerin flammé	0	0	0	2	0	2
Tarin des aulnes	200	196	65	2	149	612
Tourterelle turque	0	0	6	0	10	16
Verdier d'Europe	30	0	15	4	14	63
Totaux (56 espèces)	117 457	1 416	3 187	556	24 069	146 705

Le Tarin des aulnes a été le deuxième fringillidé le plus abondant au passage actif (plus de 600) suivi des Pinsons du Nord et Linottes mélodieuses (fort discrètes). Notons aussi un joli passage de 150 Alouettes lulus.

Plusieurs espèces ont confirmé leur invasion automnale. La Mésange noire opte pour une migration essentiellement côtière avec plusieurs centaines à Carolles et au cap de la Hève. Dans la région, nous n'avons pas connu d'invasion massive de Geais de chênes depuis 1996. Le site du Calvados, un nouveau spot confirmé cette année, a été le théâtre d'un défilé spectaculaire de 260 Geais en deux heures pour près de 350 au total, tous sites confondus. Les afflux annuels de Grosbecs sont variables, leurs effectifs restent généralement de l'ordre de quelques dizaines. Cette année, une invasion se profile à l'horizon (passage important confirmé par la suite). Ce n'est pas le cas du Bec-croisé des sapins dont les effectifs demeurent modestes cette année.

Pour d'autres espèces, les chiffres plutôt faibles sont dus à l'époque un peu précoce ; cela concerne la Grive mauvis, l'Alouette des champs ou le Bouvreuil. Les Pigeons colombins et ramiers entament eux aussi doucement leurs mouvements postnuptiaux mais ils ont été particulièrement peu démonstratifs en Haute-Normandie.

A la croisée des saisons, il y a toujours quelques retardataires (30 hirondelles, 1 Pipit des arbres, 1 Faucon hobereau) alors que les Grives litornes n'ont pas encore fait parler d'elles... Plusieurs observations marquantes viennent clore ce suivi à 150 000 oiseaux pour 56 espèces. A Carolles, un groupe de 20 Merles noirs a été vu en migration active mais aussi 1 Pipit à gorge rousse à Géfosse-Fontenay, 3 Moineaux friquets au Châtellier, 2 Sizerins flammés à Amfréville et 1 Milan royal au cap de la Hève.

Conclusion : Les deux principaux sites de migration aux antipodes de la Normandie : les falaises de Carolles (50) et le Cap de la Hève (76), confirment leur importance à l'échelle de la région. Les trois autres sites font figure de spots secondaires puisque, comme à leur habitude, le passage maximal concerne quelques centaines à quelques milliers d'oiseaux chaque jour. En cherchant bien, on peut localiser plusieurs sites de ce genre par département. En revanche, ces suivis ont leur importance pour comprendre les flux migratoires à l'intérieur des terres et sur des secteurs

à la configuration géographique moins stratégique.

Nous remercions tous les observateurs qui se sont prêtés au jeu de l'opération concertée du 11 octobre : Matthieu Beaufile à Carolles, Stéphane Lecocq au Châtellier, Didier Guillon, Bruno Lang, Benoît Lecaplain et Sébastien Provost à Géfosse-Fontenay, Christophe Goujon et Christian Gérard à Amfréville-sous-Monts, enfin, Yannick Jacob et Pascal Provost au cap de la Hève. Bons suivis migratoires,

• **Sébastien Provost**

GONM : <http://gonm.org>

Blog du cap de la Hève (P. Provost) : <http://oiseauxmigrateursdelaheve.blogspot.com>

Les obs. en Haute-Normandie (C. Goujon) : <http://ornitho276.free.fr>

Autres news ornithologiques normandes : obsnorm2@yahoogroupes.fr

Pointe de l'Aiguillon (Vendée)

Le camp de migration a débuté le premier septembre et s'est achevé le 30 novembre.

Le mois de septembre a été la scène du spectacle du passage en masse des hirondelles. Leur défilé a bien rempli nos matinées sur le site du comptage de la plage de la pointe. Les plus précoces, les Hirondelles de rivage ont été nombreuses cette saison avec plus de 12 000 individus recensés durant la première décennie de septembre. Les Hirondelles rustiques ont fait un passage remarqué le 20 septembre avec une matinée remplie de 35 000 migrants. Au total nous avons 152 000 individus avec un passage accru durant les deux dernières décennies de septembre (120 000 oiseaux). L'année 2008 semble exceptionnelle pour le passage des Hirondelles de fenêtre puisque 8 000 individus ont été dénombrés sur la pointe de l'Aiguillon, avec un passage très franc à la fin du mois de septembre. Durant cette période, les bergeronnettes printanières ont quitté nombreuses nos latitudes, avec environ 2 700 individus migrants. Septembre nous a réservé aussi quelques surprises puisque nous avons pu contacter des espèces moins communes comme le Bruant ortolan (6 ind.) et le Pipit rousseline (69 ind.). Deux individus

d'ortolan nous ont fait le plaisir de stationner et de se laisser observer quelques minutes sur la plage de la pointe avant de repartir pour leur long voyage vers l'Afrique tropicale.

Les rapaces ont aussi été au rendez-vous avec l'observation de quelques Circaètes, Bondrées, Buses variables et les Balbuzards pêcheurs qui viennent pêcher dans la baie. Les Eperviers d'Europe ont été les plus abondants puisque 111 individus ont été vus depuis le début du comptage. Le mois d'octobre a débuté avec une diversité d'espèces de fringillidés intéressante, les Chardonnerets et les Linottes passent en masse, mais les Pinsons, Tarins, Serins et Verdiers restent encore un peu timides au passage. Les turdidés comme les Grives musiciennes et les Merles noirs migrent parfois au petit matin, nous entendons les Merles à plastron dans les bosquets des dunes environnantes mais ils n'ont pas encore été détectés en migration. Les Bergeronnettes grises, les Pipits farlouses, Alouettes des champs, lulus et Bruants des roseaux font partie du cortège d'espèces en passage en ces premières décennies d'octobre. Une Hirondelle rousseline au sein d'un groupe de rustiques, le 15 octobre, a fait un passage très remarqué sous les yeux des observateurs bénévoles présents ce jour là. Depuis le 18 octobre nous voyons des Mésanges noires et déjà 111 d'entre elles sont parties.

Avec les spotteurs nous attendons et nous préparons pour le pic de migrations qui devrait arriver, si tout va bien, durant les jours ou les semaines à venir.

Depuis le début du suivi de la saison de migration 2008, les conditions météorologiques sont clémentes, les températures sont encore assez douces et les journées avec des averses sont rares. Les vents de nord et de nord-est sont les plus fréquents, ceux-ci sont pourtant assez défavorables pour le passage des migrants sur la pointe.

En la date du 20 octobre, c'est plus de 266 000 oiseaux (80 espèces) qui ont été comptés sur la pointe, soit 50 matinées et plus de 220 h de suivi. Les bénévoles ainsi que les adhérents de la LPO 85 sont nombreux cette année pour assister ma tâche, nous sommes entre 5 et 12 personnes chaque matin à attendre le passage de nos petits amis voyageurs.

• **Claire Chatagnon**, spotteuse-coordinatrice Camp de migration pointe de l'Aiguillon

Les échos de la Mission Migration

Le suivi pré-nuptial précoce



Le suivi de la migration active a eu lieu sur dix sites de migration répartis sur l'ensemble du territoire du 20 janvier au 20 février 2008. En effet, il importe de ne pas assimiler à du passage migratoire des déplacements ou des cantonnements d'oiseaux qui peuvent survenir à la suite de dérangements, d'épuisements des ressources alimentaires ou encore à la suite d'un coup de froid intense. C'est pourquoi, la multiplicité des points d'observation à une échelle géographique aussi étendue que possible demeure une nécessité. Ainsi, pourront être séparés des simples mouvements locaux des troupes d'oiseaux hivernants répondant à des réajustements à leur environnement, de réels déplacements migratoires. Les résultats mettent en évidence plusieurs nouvelles données. Ainsi la migration pré-nuptiale de l'Oie cendrée en Charente-Maritime est de plus en plus précoce. A partir du 21 janvier 2008, la migration est quotidienne (à l'exception du 23/1) jusqu'au 8 février. Le seuil des 10 % est dépassé le 27 janvier. Près de la moitié des effectifs cumulés des Oies cendrées est notée pendant la 3^e décennie de janvier. Plus de 90 % des Oies cendrées passent avant la fin de la 1^{ère} décennie de février. Un passage migratoire très important est également noté les 28 et 29 janvier, avec respectivement 2 296 et 1 570 Oies cendrées. Le mouvement le plus important de la saison est noté le 1^{er} février avec 4 167 individus comptabilisés. L'étude apporte également la preuve que la migration des turdidés (5 espèces chassables en France) commence déjà pendant la 3^e décennie de janvier. Ces nouvelles données seront reprises dans la nouvelle version des Concepts Clés, le manuel de la Directive oiseaux de la Communauté européenne. Ces données scientifiques devraient avoir une incidence sur les dates de fermeture de la chasse en France. Dans le futur, ce serait bien d'avoir plus de preuves sur la nidification précoce du Merle noir (et dans un moindre mesure sur la Grive musicienne). On sait depuis

longtemps que le Merle noir peut nicher dans tous les mois de l'année, mais il y n'a aucune étude sur la nidification précoce en France.

• **Gunter De Smet, LPO**

Les rencontres migrations au Pays basque

Retour sur la première rencontre nationale du Réseau Migration. Du 13 au 15 juin 2008, 50 personnes se sont retrouvées à Bidarray, Pyrénées-orientales, dans un gîte confortable face aux collines du Pays basque. La migration y a été traitée sous tous ses angles : scientifique, technique, militant, convivial, terre-à-terre, national, international... Une première rencontre marquée par la passion et la convivialité des participants.

Rencontre internationale

Les 17 et 18 juin dernier à l'invitation de Keith Bildstein (*Hawk Mountain Sanctuary*) et de Miguel Ferrer (*Fundacion Migres*), tous deux experts du groupe de travail Biodiversité et changement global auprès du Conseil de l'Europe dans le cadre de la convention de Berne, une réunion préparatoire à la création du réseau européen sur la migration des oiseaux et les changements climatiques s'est tenue dans le sud de l'Italie (Monte San Angelo, Pouilles). De nombreux sites de comptage du sud de l'Europe étaient représentés dont Gibraltar, le détroit de Messine, les sites aquitains, Eilat mais aussi d'Europe du Nord comme Falsterbo. Participait également à cette réunion, le coordinateur du groupe italien Migres et la Mission Migration. Après une présentation du travail de chacun des sites représentés (le Plan d'action migration et la Mission Migration ont fait l'objet d'une communication), une

attention toute particulière a été prêtée à la constitution du réseau européen. Il a été décidé de confier la coordination de ce groupe de travail à la *Fundacion Migres*. L'objectif est de mettre en synergie les résultats obtenus à travers l'Europe pour obtenir une meilleure vision des évolutions respectives. Pour cela, un certain nombre de sites témoins seront sélectionnés afin d'intégrer le réseau. Il a été bien précisé qu'il ne s'agissait pas de ne prendre en compte que les grands sites mais aussi les sites pouvant apporter une pierre à une meilleure connaissance des phénomènes. La condition sine qua non pour l'intégration au réseau est un suivi standardisé réalisé tous les ans, tous les jours et durant la même période. Reste pour la Mission Migration à y jouer un rôle majeur notamment au travers du site Migration et du Plan d'action qui a reçu un bon accueil de la part de participants qui ont salué le caractère exemplaire de cette collaboration entre différentes structures. A noter pour l'anecdote que je devais être le seul français dans un environnement footballistique italien déchaîné lors du match Italie-France.

• **Jean-Paul Urcun**

Site web « Migration »

45 millions d'oiseaux dans le monde virtuel pour sauvegarder le monde réel

Quarante-cinq millions d'oiseaux. C'est le nombre de migrateurs, toutes espèces confondues, compté sur les sites de migration français et saisi dans la nouvelle base de données Migration (www.migration.net), l'outil internet de la Mission Migration. Depuis sa création en 2006, la Mission Migration, regroupant des ornithologues et des associations de toute la France, sous l'impulsion de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), s'efforce d'améliorer la protection du peuple migrateur et des espaces dont il dépend.

En comptant les oiseaux 35 heures par semaine, trois mois en automne et autant au printemps, il faudrait plus d'un siècle à une seule personne pour effectuer les 94 392 heures de terrain nécessaires pour arriver à ce total. Le « spotteur » - terme désignant l'observateur de la migration active - n'est pas prêt de prendre sa retraite ! Si des bénévoles assurent toujours la majeure partie des suivis, l'intervention de salariés de ces associations s'avère parfois nécessaire pour garantir la continuité du suivi. La Mission Migration organise également la formation de ces spotteurs. Quant au nombre total d'oiseaux intégrés dans la base, trois cols pyrénéens arrivent en tête : Lindux (9,7 millions), Organbidexka (7,5 millions) et Lizarrieta (6,3 millions), suivi par le site des Conches (3,3 millions), dans l'Ain, le cap Ferret (2,4 millions), en Gironde, Flavignac (2,3 millions), dans la Haute-Vienne, et la montagne de la Serre (1,5 millions), située dans le Puy-de-Dôme... Il manque encore quelques grands sites de migration dont il n'a été possible, pour l'instant, d'importer les archives, comme le cap Gris-Nez, dans le Pas-de-Calais, où l'on suit la migration depuis... 1956 ! La situation géographique de la France en fait un carrefour extraordinaire pour la migration des oiseaux. La magie de la migration ne laisse personne indifférent. La Barge rousse, un petit échassier migrateur, est capable de franchir les 11 000 km qui séparent la Nouvelle-Zélande (où elle hiverne) de l'Alaska (où elle niche) en 9 jours sans s'arrêter. Un tel effort est unique dans le règne des vertébrés. En battant des ailes en permanence, la barge dépasse huit fois son métabolisme de base, la quantité d'énergie minimale qui permet à son organisme de fonctionner. Le record pour l'homme est détenu par les cyclistes, qui peuvent tenir un rythme de cinq fois leur métabolisme de base pendant quelques heures tout au plus. Comparé à ces oiseaux, Lance Armstrong serait la lanterne rouge ! Tout au long de leur périple, les oiseaux doivent affronter des risques naturels auxquels s'ajoutent des menaces toujours plus importantes liées aux activités humaines. La Mission Migration renforce les connaissances et la protection des sites de halte migratoire, étudie l'effet du réchauffement climatique sur les oiseaux migrants, contribue à la mise en place de dates de chasse compatibles avec les flux migratoires, veille à l'application de la loi et sensibilise encore et toujours.

La Mission Migration a été présentée au grand public lors du 24e Festival international du film ornithologique à Ménigoute (www.menigoute-festival.org), du 28 octobre au 2 novembre 2008. A la même occasion, la LPO a lancé un appel à dons pour mieux protéger les oiseaux migrants. Nous vous invitons à visiter le site Migraction www.migraction.com afin d'y découvrir les sites de migration.

Trois nouveaux sites de migration active sur www.migraction.net

Depuis le mois d'août, trois nouveaux sites de migration se sont inscrits sur Migraction. Il s'agit du site de Creste, Puy-de-Dôme, Auvergne, le site des Sommètres, le Noirmont/Muriaux, Suisse et le site du Bau de la Saoupe, Bouche-

du-Rhône, Provence-Alpes-Côtes d'Azur, plus précisément dans les Calanques entre Cassis et La Ciotat. Thomas et Matthieu Bernard ont compté 76 459 oiseaux à Creste en 30 jours de terrain (181 h 45) depuis le 5 août, tandis que Charles Francey a dénombré 56 095 oiseaux aux Sommètres en 26 jours depuis le 21 août. Les Sommètres se situe à 1 km de la frontière française (Franche-Comté). Le suivi de la migration à Cassis est organisé par l'association La Chevêche, à laquelle nous souhaitons la bienvenue. Le site web de l'association se trouve ici: <http://www.cheveche.fr>. Les nouveaux venus font une entrée remarquée et l'équipe de la Mission Migration les remercie pour cette contribution importante.

Observatoire régional de la migration des oiseaux (ORMO) en Aquitaine

Voici près de 30 ans que certaines associations effectuent le suivi de la migration. Ce travail essentiel à la connaissance de l'avifaune ouest-

européenne, s'est toujours fait dans des conditions difficiles, tant pour les observateurs, que pour les structures en charge de ces projets. Aujourd'hui, par la



Les extra-terrestres se posent à Organbidexka - photos : ©

collaboration de deux associations (LPO Aquitaine et Organbidexka Col Libre), et le soutien de nombreux financeurs, l'étude de la migration prend une nouvelle voie. Organbidexka Col Libre fut la première structure à conduire ces travaux, essentiellement lors de la migration postnuptiale et dans les Pyrénées basques ; la LPO assure le même travail depuis 25 ans sur le site de la pointe de Grave, au printemps, et depuis 7 ans au cap Ferret, durant l'automne. Après un premier rapprochement en 2007, afin de coordonner ces comptages sur l'ensemble des sites, nous avons, en 2008, fondu les deux projets en un seul : l'ORMO. Le projet consiste bien évidemment en un volet important de suivi de la migration, puisque cette année 12 spotteurs se sont relayés sur les 5 sites suivis (pointe de Grave, cap Ferret, col d'Organbidexka, redoute de Lindux et col de Lizarieta). Le projet comporte également un volet animation, ainsi que la mise en place d'une formation, destinée à former de nouveaux spotteurs. Les deux premières sessions de formation se sont déroulées en octobre et novembre 2008 à Irati, et ont accueilli 24 stagiaires. Si ce projet porte le nom d'observatoire, c'est que l'ensemble des données est saisi sur une base spécialement développée à cet effet. En ligne sur Internet, elle est accessible à chaque responsable de site, où qu'il soit. Ceci sous-entend bien sûr de disposer d'une connexion. Les habitués des cols basques, se demandent déjà comment Internet a pu arriver à Organbidexka ? Grâce au montage de ce projet ambitieux, il nous a été possible de nous doter de matériel adapté (parabole satellite et panneaux solaires) afin de permettre aux spotteurs de saisir les données au jour le jour depuis le site. En plus de ne pas prendre de retard dans la saisie, ceci vous permet de suivre la migration en direct. Grâce à d'autres technologies, il vous a été possible de suivre les migrateurs en direct à la pointe de Grave, et du cap Ferret. Ce projet est important pour les deux associations, tant techniquement que financièrement. Il pose la LPO Aquitaine et Organbidexka Col Libre comme les plus importants gestionnaires de sites de migration en France. C'est pourquoi les premières Rencontres nationales de la migration, ont été organisées par les deux structures à Bidarray, en juin dernier. Une quarantaine de participants de toute la France se sont retrouvés autour

de conférences de très grande qualité. Nous souhaitons que la collaboration et cet observatoire puissent perdurer longtemps. C'est la preuve de l'utilité de s'associer et surtout un formidable outil de connaissance en faveur de préservation des oiseaux migrateurs.

La formation des spotteurs

La promotion des spotteurs par la LPO Aquitaine connaît un grand succès. 46 personnes se sont inscrites. Il y a deux périodes de formation, qui durent une semaine (octobre et novembre 2008). La première semaine est réservée aux ornithologues avertis (spotteurs, professionnels) et la deuxième au public en général. Il s'agit d'une formation théorique dans un premier temps, avec l'accent sur les techniques de comptage et d'identification (*jizz* pour l'identification à distance, l'importance des cris, etc.).

Migraction

apportera les données de base pour une nouvelle étude scientifique sur le changement climatique

✳ île de France

Le jury du Conseil régional Île-de-France a remis la liste des 13 projets de partenariat entre citoyens et monde scientifique sélectionnés au titre de l'édition 2008. Parmi les projets PICRI(*) sélectionnés figure : les oiseaux migrateurs diurnes en France, évolution des effectifs et phénologie, impact du changement climatique par le Laboratoire d'océanologie et de géosciences, équipe biodiversité & climat, Station marin, Université Lille 1, Centre de recherches sur la biologie des populations d'oiseaux, Muséum national d'histoire naturelle et la Ligue pour la protection des oiseaux. La base de données Migraction servira pour sortir des espèces et pour analyser d'éventuelles tendances liées au changement climatique. Toute étude de ce type demande de longues séries temporelles. C'est une belle occasion pour mettre en valeur le travail des spotteurs et pour valoriser les archives des sites de migration. Dans les mois à venir, cela demandera un effort particulier pour la saisie des anciennes données.

(*) **PICRI : Partenariat institutions – citoyens pour la recherche et l'innovation.**

Actualités

UNEP/CMS approuve l'accord pour protéger les rapaces migrateurs

Pendant une rencontre soutenue par l'ONU et le gouvernement d'Abu Dhabi, Emirats arabes unis, on a décidé d'un nouvel accord et un plan d'activité. 28 pays, dont la France, ont signé le Mémorandum d'entente (MoU) le 28 octobre 2008. Les négociations sur le MoU ont commencé en Ecosse il y a un an. Les gouvernements du Royaume-Uni et des Emirats arabes unis ont coordonné le processus, en travaillant avec la convention d'UNEP sur les espèces migratrices (CMS). Une nouvelle unité de coordination du CMS sera mise en place maintenant à Abu Dhabi pour promouvoir et superviser le nouvel accord comme une initiative de l'UNEP. Les accords visent la protection des rapaces migrateurs sur l'ensemble de leur route migratoire.

Eurobirdwatch 2008

EuroBirdwatch est un événement organisé annuellement depuis 1993 par *BirdLife International* et ses partenaires. Il comprend des centaines d'activités organisées dans toute l'Europe. Généralement, *EuroBirdwatch* est organisé le premier week-end d'octobre (3 et 4 octobre en 2008).

Quelques chiffres pour la France (3, 4 octobre 2008) :

- un total de 112 activités proposées
- 38 activités proposées le 4 octobre, 71 activités proposées le 5 octobre et 3 activités proposées en dehors des dates du week-end (1 activité le 30 septembre et 2 le 1 octobre)
- 8 activités combinant sortie de terrain et point d'observation, 3 conférences, 2 expositions, 80 points d'observation, 15 sorties de terrain
- des activités dans 49 départements et 18 régions

- 75 activités proposées par la LPO et 37 activités proposées par d'autres associations
- 44 structures organisatrices (28 LPO et 16 autres associations)

L'Europe à tir d'ailes

La migration des oiseaux au cœur d'un projet éducatif pour familiariser les lycéens avec l'Union européenne. De novembre 2008 à juin 2009, la LPO, avec son réseau d'associations locales comme la LPO Loire, et son homologue bulgare, la BSPB (Société bulgare de protection des oiseaux), toutes deux membres de *BirdLife International*, vont conduire un projet éducatif : « L'Europe à tir d'ailes ». Les élèves de 22 lycées français et de 25 établissements bulgares seront invités à découvrir le rôle et l'importance de l'Union européenne dans la protection des oiseaux migrateurs et plus largement la biodiversité. Animations interactives, exposition et découverte sur le terrain du réseau Natura 2000 leur seront proposées au cours de l'année scolaire (LPO Info n° 49 : 9).

Une espèce d'oiseaux sur quatre pourrait disparaître de France métropolitaine

selon la Liste rouge des espèces menacées

L'évaluation des menaces pesant sur les oiseaux nicheurs de métropole révèle une situation préoccupante : 73 espèces sur 277 sont actuellement menacées sur le territoire. Réalisée par le Muséum national d'histoire naturelle et le Comité français de l'UICN, en partenariat avec la LPO, la Société d'études ornithologiques de France et l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, cette analyse s'inscrit dans le cadre de

l'élaboration en cours de la Liste rouge des espèces menacées en France. Une espèce chassable est en danger critique d'extinction comme nicheur en France : l'Eider à duvet. Notons également que la Bécassine des marais et le Pigeon biset sont en danger. Parmi les sous-espèces ayant fait l'objet d'une évaluation particulière, le Grand Tétrás (*ssp. urogallus*) est en danger, tandis que sa sous-espèce *aquitanicus* (Pyrénées) est vulnérable. La Perdrix grise de montagne et le Lagopède alpin *ssp. pyrenaica* sont quasi menacés. Malheureusement, il y a quelques lacunes importantes : 19 espèces nicheuses sont non soumises à l'évaluation (y compris le Combattant varié - qui ne se porte certainement pas bien en France).

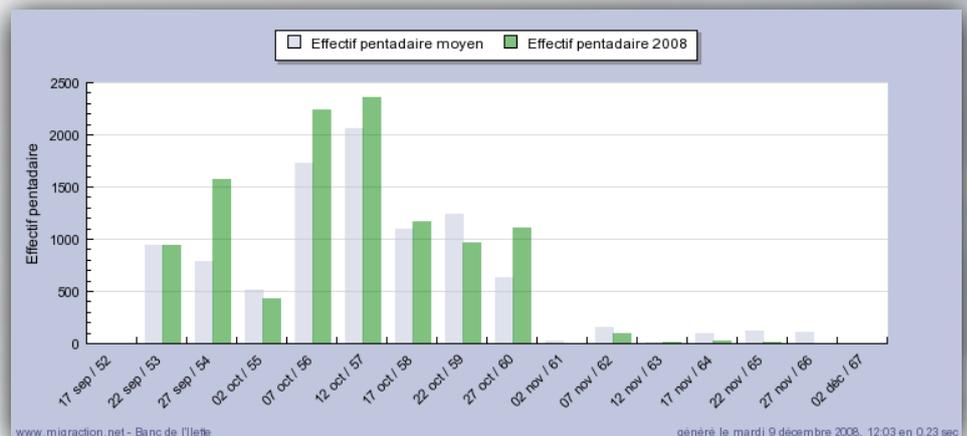
Passage printanier exceptionnel du Faucon kobez en 2008

Entre le 23 avril et le 1er mai plus de 100 Faucons kobez ont été signalés en France. Pendant la première décade de mai, l'influx s'est accéléré. Le 19 mai 2008, Ph. Dubois a annoncé que le record de 2002 était battu, avec plus de 1 000 individus signalés sur coches.fr principalement à l'est d'une ligne entre Dunkerque et Toulouse. Il s'agit d'un phénomène d'*overshooting* printanier favorisé par les conditions météorologiques.

Invasions de Mésanges noires et bleues, Geais des chênes en 2008

A partir de la troisième décade de septembre, une importante invasion de Mésanges noires et de Geais des chênes touche le nord et le centre de la France. Plus tard, les Mésanges bleues descendent également en grand nombre. Ainsi, 10 922 Mésanges noires, 7 758 Mésanges bleues et 1 321 Geais des chênes ont été comptés au banc de l'Illette dans la Somme entre le 16 août et le 17 novembre 2008. Les Geais sont également arrivés en Normandie, avec par exemple une bande de 32 individus à Carolles, Manche, le 28 septembre. Les Mésanges noires sont également nombreuses en Bretagne, jusqu'à l'île d'Ouessant. Aux Conches, 1 531 Geais ont été comptés au courant

de l'automne. Le long de la côte belge, beaucoup de Mésanges noires sont descendues avec, par exemple, 1 003 et 1 213 individus aux Fonteinjtes à Blankenberge (les 26 et 27 septembre). L'invasion s'est terminée brusquement pendant la dernière décade d'octobre. La dernière invasion importante de Mésanges noires date de 1996, avec des invasions moins importantes en 2001, 2005 et 2007. Comme en 2008, une invasion de Geais des chênes coïncidait avec celle des Mésanges noires en 1996. Ces espèces forestières provenaient alors des Etats baltes et de la Russie. Une invasion plus importante de Geais s'est produite en 2004.



Hécatombe de Cigognes blanches en Arabie saoudite



Le 25 août 2008 un grand nombre de Cigognes blanches ont été les victimes de collision et d'électrocution au sud de Jiddah en Arabie saoudite

Les oiseaux, mortellement blessés, ont été trouvés sous les nombreuses lignes de haute tension partant de la plus grande usine de dessalement fonctionnant au pétrole, celle de Shuaiba. Si le nombre exact des victimes ne nous a pas été communiqué, les photos illustrent bien l'ampleur du drame. Parmi les dizaines de Cigognes mortes, deux individus portaient une bague slovaque (numéros C4114 et C4250). L'Arabie saoudite est le plus grand producteur mondial d'eau dessalée. Le pays compte une trentaine d'usines de désalinisation qui couvrent 70 % de la demande nationale en eau potable. Elles produisent également de l'électricité et sont accompagnées

d'un réseau dense de lignes de haute tension. Ce réseau électrique sur la ligne côtière constitue un point noir pour les migrateurs. Beaucoup d'oiseaux longent les côtes pendant la migration. Il est important de chercher les solutions techniques pour réduire les risques pour les migrateurs, d'autant plus que ces installations sont souvent construites par des entreprises étrangères dont certaines prônent le développement durable dans leurs pays d'origine. La prolifération d'usines de dessalement (avec des plans ambitieux en Algérie et en Espagne) pourraient accroître la mortalité des migrateurs si les projets ne sont pas accompagnés par des mesures environnementales appropriées.

Heureusement, la voie migratoire par la péninsule arabique semble plutôt marginale pour la Cigogne blanche. Sur la route orientale, la grande majorité des Cigognes traverse la Mer rouge en Egypte. A la dérive sous l'effet des vents, des bandes de Cigognes

atteignent toutefois régulièrement l'est de la Syrie et l'Iraq. Sur 80 Cigognes blanches munies d'une balise Argos, une seulement a traversé l'Arabie saoudite pour hiverner au Yémen. Il y a toutefois des indications sur le fait que l'hivernage dans le sud-ouest de l'Arabie saoudite prend de l'ampleur. Les reprises relativement nombreuses de Cigognes en Arabie saoudite indiquent une mortalité importante. Pour regagner le Soudan, la destination automnale par excellence des Cigognes, jusqu'à la fin novembre voire la mi-décembre, elles doivent remonter vers l'ouest-nord-ouest. Sans aucun doute, beaucoup périssent pendant ce long périple. Même si certains auteurs attribuent la migration des Cigognes blanches en Arabie saoudite à la sous-espèce orientale *Ciconia c. asiatica*, la reprise des Cigognes slovaques confirme la présence d'oiseaux européens.

• Gunter De Smet

Le Bécasseau spatule au bord de l'extinction

Le Bécasseau spatule est une espèce mythique de l'est de la Sibérie qui niche dans un étrange paysage marécageux géométrique, constitué d'une mosaïque de polygones de la toundra, les plus souvent hexagonaux. Si son plumage rappelle celui du Bécasseau à cou roux, la forme unique de son bec le distingue des bécasseaux du genre *Calidris*. C'est pourquoi les taxonomistes le classifient dans un genre à part, *Eurynorhynchus*, malgré de nombreuses similitudes. J'ai eu la chance de l'observer en hiver au Vietnam dans le delta de la Rivière Rouge. Pour trouver un ou deux individus, il fallait chercher pendant plusieurs jours et résister aux intempéries dans un paysage sans le moindre abri, aux allures des Wadden (Pays-Bas) et aux températures hivernales assez fraîches. A marée haute, les limicoles se retrouvent aux reposoirs situés sur les bancs de sable au large (accessible uniquement par barque). Il faut attendre patiemment que les bécasseaux s'activent : un Bécasseau spatule qui se repose avec le bec caché sous son plumage ressemble à s'y méprendre aux autres bécasseaux. Dès que la marée descend, les Bécasseaux spatules se nourrissent de préférence sur les petites flaques sur la partie haute et sablonneuse de la plage, souvent à proximité des Gravelots à collier interrompu et pas tellement en compagnie des autres bécasseaux sur la vasière. Quand la mer descend davantage, il faut se dépêcher de quitter les lieux pour ne pas se retrouver enlisé. Au même moment, les bécasseaux se dispersent sur l'énorme étendue de vase, compliquant l'observation. En hiver, les Bécasseaux spatules utilisent leurs becs extraordinaires plutôt pour pousser le sable dans une eau très peu profonde. Leurs mouvements me rappellent plus un sanglier qui fouine la terre qu'une Avocette élégante à la recherche de nourriture en faisant des mouvements latéraux. Ce site au Vietnam est menacé par les fermes à crevettes mais aussi par la plantation de mangroves au mauvais endroit sur la vasière par la Croix-Rouge danoise. Un recensement dans la péninsule de Chukotka en 2007 indique que la situation de l'espèce est

critique : il ne resterait plus que 200-300 couples. En plus, la Corée du Sud a fortement dégradé le principal site d'hivernage de l'espèce à Saemangeum (www.restoresaemangeum.com). Il suffit de visiter *Google Earth* et de regarder l'état du littoral dans les pays asiatiques pour comprendre que les limicoles qui en dépendent sont fortement menacés. Selon *BirdLife International*, la sauvegarde de l'espèce est encore possible mais il faudra se dépêcher... Espérons qu'ils aient raison.

• *Gunter De Smet*

Cap Gris-Nez

un point sur les travaux réalisés dans le cadre de l'«Opération grands sites»

Les travaux ont pris du retard (plus de 3 mois) mais sont désormais en passe d'être terminés. Même si le site a perdu provisoirement une partie de son charme naturel, le tracé des nouveaux chemins (accessibles aux personnes à mobilité réduite) permet de quadriller la zone et d'accéder aux différents belvédères. Les plantations auront lieu en novembre cette année et les moutons seront remis en pâture vers mars 2009. Plusieurs réunions sur le terrain avec les différents intervenants du chantier nous ont permis d'obtenir des accès réservés aux ornithologues dans la falaise. Deux portillons sont accessibles pour suivre la migration à l'automne au nord du phare : l'un en longeant le CROSS Gris-Nez et l'autre par la guérite du Douanier. Pour la migration pré-nuptiale, un accès est réservé le long des ganivelles au sud du phare. A noter que cet accès est plus «physique» que ceux utilisés lors de la migration post-nuptiale. Un plan d'accès aux différents spots est visible sur <http://seawatchcgn.free.fr>.

Il est à noter également que l'emplacement des 4 belvédères a été revu et qu'ils permettront aux ornithologues de profiter au mieux de la migration ; celui au sud du phare (ancien Bar du Cap) offre un panorama avantageux au printemps tant pour suivre la migration sur mer que celle des passereaux côté intérieur. Le belvédère qui surplombera la baie de Wissant permet d'être au cœur du flux

migratoire des passereaux à l'automne. Enfin les deux belvédères en cours de construction qui font face à l'Angleterre offriront la possibilité d'observer la migration en mer sans pour cela devoir descendre dans la falaise ce qui représente un avantage indéniable pour celui qui ne dispose que de peu de temps et surtout offre aux personnes à mobilité réduite l'occasion de pouvoir profiter du spectacle de la migration dans ce haut lieu du *seawatching* français.

A lire

L'étude Avifaune et changements climatiques est désormais en ligne

Une étude sur l'avifaune française et le réchauffement climatique, commanditée par l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC) à la LPO, et rendue en 2007, est désormais en ligne sur le site Internet de la LPO (www.lpo.fr/etudes/index.shtml). Cette étude est à la fois bibliographique et propose au vu des études françaises, et surtout européennes, des scénarios possibles sur l'avenir et le statut des espèces d'oiseaux de l'avifaune française à l'horizon 2100. (Source : Ornithos)

Les observations d'oiseaux migrants rares en France

*4e rapport du CMR (2005)
Ornithos 15-1 : 2-33*

Parmi les faits marquants de 2005, M. Zucca, J.-Ph. Paul et le Comité des

migrateurs rares (CMR) citent un afflux exceptionnel de Jaseurs boréaux au début de l'année. Deux autres espèces présentent des effectifs particulièrement importants en 2005 : le Grèbe jougris et le Phalarope à bec large, alors que quatre espèces continuent leur progression : Fuligule nyroca, Ibis falcinelle, Goéland pontique et Corneille mantelée (uniquement dans le sud-est de la France). Des effectifs particulièrement faibles sont notés pour la Bernache nonnette, les Cygnes de Bewick et chanteur et le Bruant lapon.

Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2007

Ornithos 15-3 : 153-180

Julie Riegel et les coordinateurs-espèces confirment le caractère rare et marginal du Canard pilet, du Grèbe jougris, du Harle huppé, du Bruant mélanocéphale, du Combattant varié et de la Sterne arctique en France. Il n'y a eu aucun cas de nidification pour l'Eider à duvet en 2007. On note 5 chanteurs de Marouette poussin. L'installation de l'Aigle pomarin en France est en bonne voie. Les Goélands railleurs et la Sterne de Dougall sont en déclin. Pour la première fois en 38 ans, le Flamant rose ne s'est pas reproduit en Camargue. 2007 était une année record pour la Guifette moustac (avec 3 876 couples recensés). 90% des espèces faisant l'objet de ces suivis sont migratrices. Pour de plus amples informations, consultez cet article fort intéressant.

• *Gunter De Smet*

Vol de nuit

La journaliste Sonia Zoran a passé une nuit blanche à la station de baguage du col de Jaman (Alpes suisses). De l'autre côté du micro, l'ornithologue Laurent Vallotton éclaire pour nous les mystères de la migration nocturne. Trouvez plus de renseignements au sujet de ce reportage audio sur CD sonore : www.salamandre.net/vol-de-nuit

Colloque, séminaire, ...

15^e Rencontre du réseau busards 28, 29 et 30 nov 2008 à Vitré

Après une escapade en 2007 en Méditerranée, le réseau busards s'est à nouveau retrouvé près du littoral atlantique les 28, 29 et 30 novembre dernier. Organisées par le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres et la LPO Mission Rapaces, ces 15^e rencontres du réseau ont rassemblé plus de 120 participants venus du Languedoc, Auvergne, Aveyron, Rhône-Alpes, Centre, Champagne, Normandie, Pays de Loire, Poitou, Gironde, etc. Les Hollandais ont également fait le déplacement pour évoquer les suivis par balise Argos et les sites d'hivernage en Afrique. Le programme, particulièrement dense a permis d'aborder plusieurs thématiques dont notamment le programme de marquage alaire du Busard cendré (CNRS de Chizé).

Plus de 2 500 oiseaux sont marqués et donc potentiellement visibles sur les sites de migration active. Un voyage en Afrique est en cours de préparation afin de rechercher ces oiseaux.

• *Renaud Nadal, LPO Mission Rapaces*

Colloque international Milan royal

Un colloque international sur le Milan royal se tiendra **les 28 février et 1^{er} mars 2009**, en Franche-Comté. Bientôt toutes les informations (programme, informations pratiques, etc.) disponibles sur le site <http://milan-royal.lpo.fr>. En attendant, bloquez dès à présent ces dates dans vos agendas.

• *LPO Franche-comté & LPO Mission Rapaces*

15^e Rencontres du réseau busards

28 29 30 novembre
Base des loisirs du Lambon (79) Vitré

SCNPE ORNITHOLOGIQUE DEUX-SEVRES
LPO
Réseau Busards - FEDER

Témoignage

« Bonjour à tous,

Je ne parviendrai sans doute pas à vous apporter un témoignage aussi original, truculent et émouvant que celui de notre ami Philippe Decolange, Phiphi le camionneur, alias « Philippe la grosse outarde » comme il se dénomme lui-même ! C'est perdu d'avance. Mais j'en profite pour le saluer avec plaisir tant son énergie et sa bonne humeur sont agréables à partager.

Pour ma part, ma trajectoire professionnelle personnelle a été plus « rectiligne », quoi que la pente fut parfois forte ... Mes talents de camionneur ne se sont révélés qu'en 1989 quand, pas très rassuré, j'ai dû prendre le volant d'une bétailière pour acheminer depuis leur Normandie natale deux jeunes Highland Cattle sur une zone humide de la vallée de la Somme. Grâce à leur bouille remarquable, ces deux sympathiques ruminants allaient permettre de faire connaître le Conservatoire des sites naturels de Picardie, et de rendre crédible son mode d'action alors qu'il venait à peine de voir le jour. Depuis, le petit a grandi et beaucoup œuvré. Mais la tâche reste immense. Ici comme ailleurs. Vous le savez bien. Et rien n'est définitivement acquis.

Mais venons-en à nos moutons. Ou plus exactement au grand phénomène de la migration. Une résidence secondaire familiale sur la côte picarde, des amis ayant un pied-à-terre dans le Far West picard ou y vivant à demeure, un site ornithologique d'exception (la baie de Somme) à portée de la main, tout ceci me permit vite de m'émouvoir du spectacle sans cesse renouvelé des oiseaux

migrateurs : oiseaux d'eau en halte migratoire ou en hivernage bien sûr – et les amis ornitho ne manquent pas une occasion de me taquiner pour mon intérêt (obsessionnel ?) pour le Tadorne de Belon – mais aussi, à l'automne, pour passereaux et rapaces.

Même si des journées éparses d'observation avaient déjà permis de noter depuis bien des années l'intensité exceptionnelle de la migration postnuptiale d'espèces telles que les pinsons des arbres ou les éperviers, les premières informations quantitatives sérieuses publiées dans l'Avocette (revue naturaliste régionale de Picardie Nature toujours bien vivace ; merci Xavier !) proviennent des suivis initiés par Guy Flohart à la fin des années 80. Une vingtaine d'années plus tard, Jérôme Mouton et moi prenons l'initiative de recommencer des suivis aussi exhaustifs que possible. Entre temps, un autre observateur, Bruno, a réalisé d'autres suivis de qualité mais aurons-nous un jour le plaisir d'en connaître les résultats ? Bruno, si tu le peux, fais parler ta mémoire ... et tes bandes magnétiques !!! En ce qui nous concerne, www.trektellen.nl puis www.migration.net ont rendu compte de nos observations pour les années 2007 et 2008. Nous sommes en train d'analyser ces données en les comparant avec celles de la fin des années 80. C'est un peu laborieux quand les données anciennes ne sont pas répertoriées dans des banques de données et qu'il faut les saisir dans des fichiers numériques. Sans se tromper ! Vive la saisie en ligne au fil de l'eau des données acquises sur des supports informatiques permettant ensuite toutes sortes de traitements automatiques ! Sans déflorer les conclusions de notre article en cours de rédaction (on vous dira quand ce sera terminé), il semble que des tendances évolutives très fortes apparaissent pour quelques espèces.

Nous soulignerons certes toutes les précautions à adopter avant de tirer des conclusions mais la diminution voire l'effondrement des effectifs comptés nous interpelle pour les espèces suivantes : Linottes mélodieuses, Pipits farlouses, Bruants des roseaux ... tandis que d'autres effectifs semblent relativement stables : Eperviers d'Europe, Busards des roseaux, Busards Saint-Martin.... Bien vite, nous nous sommes rendus compte que nous aurions des difficultés à être catégoriques dans nos conclusions car les suivis réalisés d'une année à l'autre n'ont pas tous été effectués avec la même régularité : périodes de suivi différentes, nombres de jours d'observation variables, ... en un mot, protocole de suivi insuffisamment constant (et pas assez décrit...). C'est pourquoi nous avons décidé de tenter de mettre en place, dès le printemps 2009, un suivi rigoureux de la migration pré-nuptiale sur le site du Hourdel, facilement accessible et dont un certain nombre de journées d'observation réalisées entre 2006 et 2008 ont montré les potentialités. Si tout se passe bien, un salarié sera recruté en 2009 par Picardie Nature pour une durée de deux mois et demi*, pour assurer une bonne part du suivi mais on aura besoin d'un coup de main parmi les bénévoles pour lui permettre de respirer de temps à autre ! Et de ne pas se sentir seul. Phiphi, si tu es dans le coin, passe donc nous voir ! On t'attend les bras ouverts ! Mais tu seras sans doute sur l'Escrinet. Alors, on se téléphonera ! Et on comptera sur des bénévoles plus locaux. J'en serai assurément, si je le peux.

À bientôt,
Thierry, le tadorophile migratologue



* pour toute information, contacter www.picardie-nature.org

Migration info

Décembre 2008 © · Editée par la Mission Migration ; coordination : 62 rue bargue 75015 Paris
Conception : Julie Riegel, Yvan Tariel · Relecture : Nicole Damon, Julie Riegel, Danielle Monier
Composition et maquette originale : Emmanuel Danas-Caillet · La tomate bleue

Mission Migration : un réseau de partenaires

